

M03 Extraits du Journal Spirituel - FRANÇAIS

1^{er} Mystère :

Jésus : « Chaque petite goutte de souffrance acceptée au prix de sacrifices et d'amour sert à réjouir la Très Sainte Trinité, et en sa compagnie, toi aussi tu vas en jouir. Ce sera ta récompense qui n'est pas de ce monde. »

(24 juillet 1963)

2^e Mystère :

Jésus : « Cette souffrance a beau te faire mal, accepte-la. Écoute, tu reçois des grâces que bien d'autres âmes ne reçoivent que sur des dizaines d'années. Sois très reconnaissante pour cela! C'est la Flamme d'Amour de ma Mère qui M'oblige sans cesse. Je t'ai déjà dit maintes fois : elle t'a choisie afin que tu sois parmi ses plus favorisées. »

(1^{er} août 1963)

3^e Mystère :

Jésus : « Je dois te dire, ma fille, que jamais ma Mère n'aura été autant vénérée depuis que le Verbe s'est fait Chair qu'elle le sera dès qu'elle répandra l'effet de grâce de sa Flamme d'Amour dans les cœurs et dans les âmes. Le jour où va se faire valoir sa Flamme d'Amour, toutes les prières et suppliques qui lui auront été adressées en n'importe quel endroit du monde se fondront en une seule supplique de secours, et ainsi l'humanité se prosternera aux pieds de la Mère de Dieu pour la remercier de son amour maternel sans limites. »

(4 août 1963)

4^e Mystère :

Jésus : « Sais-tu ce qui fait que l'âme vit de vérité? L'exercice continu de la prière et du sacrifice. Sans cela, vos âmes sont malades et elles mourront. Oui, il faut donner au corps ce dont il a besoin. L'âme aussi réclame sa part. Mais entre le corps et l'âme, il y a le Malin qui agite l'âme d'un côté et d'autre. Si l'âme ne tient pas fermement les rênes, c'est malheureux, mais elle se fera du tort. »

(6 août 1963)

5^e Mystère :

Marie : « Toi aussi tu es mère. Je partage avec toi l'immensité des peines et des souffrances de mon Cœur maternel. Je sais bien que tu compatis à ma douleur de Mère. Imagine quelle douleur tu aurais si tes six enfants se damnaient! Et Moi? Oh! Quel tourment d'être obligée de voir tant d'âmes se damner et tomber en enfer! Aide-moi, ma fille, ma petite!!! »

En l'entendant dire ces choses, moi aussi je souffrais dans mon cœur avec elle. Mon cœur se serrait de douleur. La Sainte Vierge me permit de ressentir les tourments qui déchirent son Cœur.

(8 janvier 1963)

